

COLMAR Théâtre
26 mai

STRASBOURG CMD
5 > 8 juin

MULHOUSE La Sinne
17 et 18 juin

DOSSIER DE PRESSE - 2018 / 2019

la princesse arabe

juan crisóstomo de arriaga


opéra national
du rhin opéra d'europe

la princesse arabe - JUAN CRISÓSTOMO DE ARRIAGA

Opéra fabuleux en deux actes, d'après des musiques de **Juan Crisóstomo de Arriaga**

Conception et dispositif musical **Anna-Sophie Brüning**
Livret de **Paula Fünfeck** d'après un conte arabe
Créé le 14 juillet 2009 au Cultural Palace, Ramallah

COLMAR [PREMIÈRE FRANÇAISE]

Théâtre

Nouvelle production en coproduction avec le Saarländisches Staatstheater [Sarrebuck]

di 26 mai 15h

STRASBOURG **CMD**

me 5 juin 14h30 & 19h
ve 7 juin 19h

Direction musicale **Alexandra Cravero**
Mise en scène **Benoit De Leersnyder**
Décors, costumes **Emilie Lauwers**
Lumières **Ace McCarron**

MULHOUSE **La Sinne**

lu 17 juin 19h
ma 18 juin 19h

Amirah, une princesse **Marta Bauzá***
Jamil, vendeur de poissons **Tristan Blanchet***
Safah, servante favorite d'Amirah / Tante Safah **Claire Péron***
L'étranger / Le Prince fambloyant de l'oubli **Grégory Morin**
Ali, l'enfant **Salahdine Mouakkit****, **Mohammad-Ali Hefiane****

En langue française
Surtitrages
en français et allemand
Durée: 1h30 environ

Les Petits Chanteurs de Strasbourg
Maîtrise de l'Opéra national du Rhin
Direction **Cécile Bienz**
Orchestre symphonique de Mulhouse

* Artistes de l'Opéra Studio

** Élèves du Collège Hans-Arp à Strasbourg

Présenté en accord avec les éditions Boosey & Hawkes

BONJOUR MAESTRO

avec **Alexandra Cravero**

lu 3 juin 12h30

Strasbourg, Opéra

Salle Bastide

entrée libre

l'œuvre en deux mots...

Arriaga était encore très jeune lorsqu'il en écrivit la musique – cet enfant prodige de la composition, que l'on n'appelle pas tout à fait à tort le «Mozart espagnol», est mort en 1826 à l'âge de 19 ans. Et puis la légèreté et le pathétisme classique et doux de l'œuvre se marient parfaitement avec le conte arabe dont est tiré le livret. Les enfants et leurs parents auront toutes les occasions de rire, mais aussi parfois de réfléchir – notamment sur l'opéra, son langage sonore et sa magie, et même sur l'essence de l'art, et ceci sans le moindre effort, presque sans s'en rendre compte. C'est la meilleure façon de faire.

argument

FR / Le fils d'un pauvre pêcheur ne veut absolument rien apprendre et il décourage tous ses professeurs. Cependant, il est si beau et sa voix est si douce que malgré ses origines modestes, il va conquérir le cœur de la princesse. En effet, même les simples appels qu'il lance pour vendre sa marchandise résonnent de manière mille fois plus belle que les magnifiques sanglots du chanteur de la cour – or qui doit entendre, veut aussi voir : la princesse voit le pêcheur et à peine l'a-t-elle aperçu qu'elle tombe sous son charme. Elle décide alors – quel qu'en soit le prix – d'en faire un prince et de l'épouser.

Mais rien n'est aussi simple qu'un morceau de Halva : de grandes aventures et plus d'un douloureux processus d'apprentissage vont mettre les deux amoureux à l'épreuve avant qu'ils puissent enfin se retrouver.

DE / Der Sohn eines armen Fischers will nichts lernen, alle Lehrer verzweifeln an ihm. Allerdings ist er so schön und seine Stimme klingt so lieblich, dass er trotz seiner bescheidenen Herkunft das Herz einer Prinzessin erobert. Denn die Rufe, mit denen er seine Plötzen, Heringe und Thunfischschwänze anpreist, klingen tausendundeinmal schöner als die prächtigsten Schluchzer des Hofsängers, und wer hören muss, der will auch sehen. Die Prinzessin sieht den Fischer, und als sie ihn erst gesehen hat, kann sie nur noch fühlen. Ihn zu betrachten, der vollkommenen Anmut seiner schlichten Gesten, mit der er ohne den Anflug von Eitelkeit seinem schlichten Tagewerk nachgeht, das zerreisst der Sultana das Herz vor Verlangen, und sie beschliesst, diesen Jungen koste es was es wolle zu einem Prinzen zu machen und zum Mann zu nehmen. Jedoch nicht alles lässt sich so leicht nehmen wie ein Stück Halva: Grosse Abenteuer und manch schmerzhafter Lernprozess stehen beiden Liebenden bevor, ehe sie dauerhaft zueinander finden.

EN / The son of a poor fisherman has no desire to learn anything, irritating all his teachers. However, he is so handsome, and his voice so lovely, that he captures the heart of a princess despite his humble background. The cries with which he praises his roach, herring, and tuna tails sound a thousand and one times more beautiful than the court singer's most splendid sobs. And whoever happens to listen, also wants to see. The princess sees the fisherman, prompting the strongest feelings. The absolute elegance of the simple gestures with which he plies his modest trade without a trace of vanity fills the princess's heart with yearning. And she resolves, cost what it may, to make this lad into a prince, and to take him as her husband. However, not everything lets itself be taken as easily as a piece of 'halawa'. Great adventures and many painful learning processes are in store for the two lovers before they ultimately find their way to one another.

note d'intention de Paula Fünfeck, librettiste

Un conte philosophique plein de poésie pour toutes les générations et tendances religieuses, qui célèbre l'amour, le courage et la victoire de l'imagination, du récit et du dialogue sur les forces maléfiques du silence.

Ali, un orphelin, veut toujours entendre une seule et même histoire, celle de la Princesse arabe. Les enfants de la rue se moquent de lui : les contes, disent-ils, ne sont que des mensonges, une fuite stupide dans l'illusoire, un somnifère pour les naïfs, et ils n'ont rien à voir ni avec la vérité ni avec la réalité.

Un «Étranger» arrivé au village soi-disant pour y recueillir des anecdotes, va aider Ali à raconter lui-même l'histoire. Impossible de savoir ce qu'il recherche vraiment ni pourquoi Safah, la «tante» d'Ali, a brusquement sombré dans un profond sommeil, ce qui l'empêche de poursuivre elle-même le récit.

Pendant qu'Ali et l'Étranger s'entretiennent, l'histoire de la Princesse arabe prend vie, à tel point qu'elle supprime la réalité et se substitue à elle. Même les enfants de la rue ne peuvent se soustraire à son emprise et ils sont les invités imprévus au mariage de rêve du couple disparate que forment Amirah et Jamil.

Mais les choses tournent mal :

Dans les amours insouciantes de la princesse gâtée et de son pêcheur inculte se glissent les malentendus, l'orgueil blessé et la vanité offensée !

Le marié perd subitement la parole, les amoureux sont arrachés l'un à l'autre et ils sont jetés dans une aventure dont l'issue sera – presque – fatale.

L'histoire ne finira bien qui si ceux qui racontent l'histoire de Jamil et d'Amirah révèlent leurs propres amers secrets et mensonges. Et ce qui nous semblait au départ être la fuite d'un enfant harcelé dans l'irréel, se révèle comme sa quête déterminée de la vérité, et même comme le moyen pour lui de réconcilier sa propre famille déchirée.

Le faux orphelin Jamil récupère finalement ses parents – sa prétendue «Tante» Safah et le soi-disant «Étranger» –, qui se sont aimés puis perdus autrefois comme Amirah et Jamil : ils se retrouvent enfin après avoir compris, grâce à la parabole, la nécessité vitale de changer d'attitude et de parler l'un avec l'autre.

Il s'agit vraiment de vie et de mort dans cette fable, où les conteurs découvrent cette nécessité pour eux-mêmes en plongeant dans le récit, qui leur fait comprendre les effets de leur comportement et leur permet de briser le processus de blessure, de vengeance, de fuite et de séparation qui paralysait leur existence.

Une leçon pour certains puissants de ce monde, qu'il serait urgent de leur rappeler...

Le malheur qui frappe et sépare les amants, c'est le fléau du silence, de l'absence de parole. En raison d'un mauvais sort, ils n'arrivent plus à parler l'un avec l'autre et ne peuvent retirer ce qu'ils ont dit, ou relativiser leurs mots ou leurs actions. Dans le conte, cela mène à la mort, et même plus : *c'est* la mort.

... ou alors le don d'une nouvelle vie : les personnages renversent la marche du Temps, ils deviennent les maîtres de leur histoire en effaçant leurs mots et leurs actions néfastes et, ayant droit à un deuxième essai, ils transforment leur destin.

DIALOGUE. AIMER. APPRENDRE.

Le conte «La Princesse arabe» est à bien des égards un dialogue entre les cultures occidentales et orientales :

Il est tiré d'une fable turque et il exprime l'art et la force du récit en tant que forme «théâtrale» authentique de l'Orient.

Ali dit en quelque sorte : je vois le palais au milieu de la rue poussiéreuse, je n'ai pas besoin de décors pour plonger dans cette histoire.

Cette «force de l'imagination» est un élément fondamental du sens et de la forme de l'œuvre.

Le langage musical, en revanche, est occidental : il s'agit de la musique d'un jeune compositeur basque de début du XIX^e siècle, Juan Chrisostomo Arriaga.

Lors de la création mondiale de l'œuvre en 2009 à Ramallah, 80 enfants palestiniens participaient à la représentation, sur scène et dans la fosse.

L'œuvre a été conçue pour réaliser un tel dialogue, une telle rencontre interculturelle et générationnelle, et cette intention s'est réalisée dans toutes les phases de son élaboration. On trouve dans la pièce un mélange d'éléments familiers et inconnus ou inhabituels, et c'est dans le même esprit que des artistes européens, chanteurs et musiciens professionnels, ont participé à la production aux côtés des enfants sur scène. La distribution réunissait des chrétiens, des juifs et des musulmans. Le conte, traduit on ne sait quand du turc ou de l'arabe en allemand, a été retraduit en arabe dans sa version pour l'opéra.

Cette année, il sera traduit en français. Ou peut-être dans une version franco-arabe ?

Aimez. Apprenez. Parlez ensemble. Ce sont les trois messages de cet opéra. À tous les niveaux.

Janvier 2018

extraits de presse

La musique de l'Espagnol convient doublement à ce conte. Arriaga était encore très jeune lorsqu'il en écrivit la musique - cet enfant prodige de la composition, que l'on n'appelle pas tout à fait à tort le « Mozart espagnol », est mort en 1826 à l'âge de 19 ans. Et puis la légèreté et le pathétisme classique et doux de l'oeuvre se marient parfaitement avec le conte arabe dont est tiré le livret. Les enfants et leurs parents auront toutes les occasions de rire, mais aussi parfois de réfléchir - notamment sur l'opéra, son langage sonore et sa magie, et même sur l'essence de l'art, et ceci sans le moindre effort, presque sans s'en rendre compte. C'est la meilleure façon de faire.

BENEDIKT LESSMANN

Leipziger Volkszeitung | 24.05.2011

Un coup de foudre qui ne se soucie pas des différences de classes, des intrigues et des malentendus, un prince sinistresur une île déserte, et au bout du compte une fin heureuse tardive, mais pas trop - cet opéra divertissant comporte tous les ingrédients dont a besoin un conte de fée musical. Et la musique d'Arriaga se promène stylistiquement avec beaucoup de charme entre Mozart, le jeune Mendelssohn et Rossini. Elle combine des mélodies entraînant avec des détails de composition intéressants qui sont mis en valeur même dans un orchestre très réduit de cinq cordes et quatre instruments à vent solistes... Avec cette Princesse arabe, le Landestheater de Cobourg a réalisé une production multigénérationnelle littéralement féerique, qui est aussi un modèle réussi de sensibilisation locale. On ne s'étonnera pas de la longue ovation qui a salué les participants à l'issue de la première.

JOCHEN BERGER

Coburger Tageblatt | 01.04.2014

Le pouvoir de l'imagination est inépuisable. Elle transforme les jeunes filles en princesses et les poisonniers en princes, elle aligne les mots jusqu'à créer des mondes fabuleux et elle réunit les sons de façon mystérieuse dans des partitions qui nous charment. On trouve tout cela dans La Princesse arabe. L'intrigue est complexe et philosophique. Alors qu'on manque de bons opéras pour chœur d'enfants, il faut se réjouir de la découverte ce petit bijou... Un plaidoyer chaleureux pour l'amour et pour l'art du conte, qui n'entraîne pas que les petits dans le royaume de l'imaginaire.

NICOLE CZERWINKA

Dresdner Neueste Nachrichten | 13.03.2017

Lorsque le chœur d'enfants et de jeunes plonge dans l'histoire pour en émerger en domestiques de la Princesse Amirah ou en peuple des rues, cela a des allures de bazar animé. On y offre toutes les variations de poissons - et par tous les diables de mer, n'est-ce pas un tapis volant qui se faufile par là... Un charmant opéra pour la famille qui a été ovationné par le public.

PHILIPP WAGENHOFER

Neues Volksblatt | 05.05.2014

Des applaudissements fournis pour une splendide production et une oeuvre musicale contemporaine remarquable.

MICHAEL WRUSS

OÖNachrichten | 05.05.2014

5 questions à Anna-Sophie Brüning

QU'EST-CE QUI VOUS INCITE À COMPOSER DES OPÉRAS POUR ENFANTS OU ADOLESCENTS ?

Tout au long de ma carrière théâtrale, mais aussi lorsque j'ai travaillé au Proche-Orient ou dans des prisons juvéniles, je me suis toujours retrouvée dans des situations où aucune oeuvre du répertoire ne convenait : soit les parties chorales ou solistes étaient trop difficiles, soit l'orchestre n'était pas assez sollicité (ou l'inverse), ou alors l'histoire n'était pas appropriée, ou la musique médiocre, etc. Cela m'a amenée à chercher dans les archives des trésors musicaux qui n'ont jamais été montés, et cela uniquement parce qu'ils avaient de mauvais textes, une dramaturgie confuse ou des thèmes ennuyeux. Ma partenaire, la dramaturge Paula Fünfeck, et moi avons commencé par « libérer » chaque musique de son texte; puis nous avons tenté, par l'écoute, d'en comprendre les thèmes et la façon dont ceux-ci pouvaient s'agencer; nous les avons réordonnés, nous avons complété ce qui était fragmentaire et nous avons reconstruit l'ensemble. Dans le cas de *La Princesse arabe*, nous sommes même allées plus loin : à partir d'une étude pour piano de 18 mesures, nous avons élaboré et instrumentalisé tout un final. L'oeuvre de J.C. de Arriaga, décédé à 19 ans déjà, est restreinte et ces quelques mesures possédaient exactement l'atmosphère que nous recherchions. Nous trouvons la combinaison de la musique « du passé » avec des textes modernes passionnante et gratifiante. Dans les opéras du XVIII^e et du XIX^e siècle, les enfants apparaissaient tout au plus en toile de fond, comme « élément attendrissant » pour toucher un public adulte, jamais dans des rôles importants, et en tout cas pas dans un contexte pédagogique. « L'opéra pour enfants » s'adressant expressément à un jeune public est un genre qui ne s'est développé qu'au XX^e siècle. Si l'on souhaite donner la possibilité à des enfants, surtout ceux qui n'ont pas été éveillés à la musique, de faire partie d'une production d'opéra, on se heurte dans des oeuvres comme celles de Britten ou Henze au manque de base musicale nécessaire. Avec nos pièces, nous essayons de reconquérir pour les jeunes chanteurs et spectateurs d'aujourd'hui le XVIII^e et le XIX^e siècle, qui ne connaissent en fait pas l'opéra pour enfants.

QUEL FORMAT PRÉFÉREZ-VOUS ET POURQUOI ?

Nos pièces ont des formats différents, nous sommes là très pragmatiques. Il existe deux versions de *La Princesse arabe*, l'une pour grand orchestre, l'autre pour neuf instruments. Les effectifs de l'opéra baroque sont extrêmement variables. Nous avons aussi deux versions de *Die Bürgschaft* (*La Caution*). Mais nous avons toujours sur scène des chanteurs professionnels et des enfants/adolescents. Ce mélange nous paraît très important.

QUELS SONT SELON VOUS LES ÉLÉMENTS ESSENTIELS D'UN OPÉRA POUR ENFANTS, CEUX QUI VOUS PARAISSENT INDISPENSABLES ?

Les enfants sont un public exigeant, il faut bien plus que trois bons ingrédients !

QU'EST-CE QUI DIFFÉRENCIE À VOS YEUX UN OPÉRA POUR ENFANTS D'UN « OPÉRA D'ADULTES » ?

Y a-t-il vraiment une différence? Dans nos pièces, il n'y en a pas. Nous sommes convaincues que l'on peut s'adresser à toutes les générations en même temps. Les enfants comprennent certaines choses, les adultes en comprennent d'autres, mais la famille tout entière peut partager une expérience et en parler après. Lorsque des adultes s'ennuient à un « programme pour l'enfance », c'est que quelque chose ne fonctionne pas, à mon avis.

QUELLE A ÉTÉ VOTRE EXPÉRIENCE LA PLUS INOUBLIABLE, LA PLUS BELLE, LA PLUS DRÔLE OU LA MEILLEURE, LORS D'UNE REPRÉSENTATION D'UN DE VOS OPÉRAS POUR ENFANTS ?

Je suis toujours émue lorsque des enfants et adolescents – surtout ceux qui se trouvent dans des situations difficiles, comme bien sûr les jeunes en prison – se dépassent et font quelque chose dont ils auraient dit la veille : « n'importe quoi », « quel kitsch » ou « un truc de pédés ! » (très commun en milieu carcéral). C'est comme un atterrissage sur la lune.

biographies

ANNE-SOPHIE BRÜNING

composition et dispositif musical



De 1999 à 2001 premier violon solo de l'Orchestre Philharmonique de Lübeck. En parallèle, elle achève des études de direction d'orchestre à l'École Supérieure de Musique de Leipzig, et a été cinq années durant boursière du Conseil Musical Allemand au sein du «Forum des chefs d'orchestre». En 2003, elle a été char-

gée par Daniel Barenboim de diriger le premier orchestre symphonique palestinien. Elle a travaillé plusieurs années au Proche-Orient, donnant des concerts avec des orchestres en Palestine, en Israël et en Jordanie. En tant que chef invité, elle a travaillé entre autres avec l'Orchestre Symphonique de Düsseldorf et avec l'Orchestre de Chambre de Stuttgart. En tant que chef d'opéra, elle a dirigé à l'Opéra Comique, au Théâtre National de Mannheim et à l'Opéra de Hanovre. En 2014 elle est premier maître de chapelle au Landestheater de Cobourg. Elle mène actuellement une carrière free lance. En 2014, le Ministère Allemand de la Culture et des Médias lui a décerné, en commun avec Paula Fünfeck, un prix spécial pour le projet *Apollo*.

PAULA FÜNFECK

librettiste



© Hanschel Schauspiel

Elle a étudié le chant à l'École Supérieure de Musique de Hambourg (mezzosoprano). Elle a obtenu ses premiers engagements à l'Opéra d'État de Hambourg et au Théâtre d'État de Brunswick. De 1994 à 1997 elle travaille au Théâtre d'État d'Oldenbourg. Dès 1999, elle écrit et traduit des pièces radiophoniques et

des pièces de théâtre pour enfants et adolescents. Pour sa pièce *Les Pignons* ne poussent pas dans des poches, elle obtient en 2006 le Prix de l'Innovation du Marché aux Pièces de Heidelberg ainsi que le Prix de l'Auteur Dramatique pour la Jeunesse de la Sparkasse de Munich. La pièce a été créée en 2007 à Osnabrück et mise en scène comme opéra à Heidelberg. Paula Fünfeck est également metteur en scène. Sa réalisation d'*Ubu Roi* d'Alfred Jarry à Jérusalem a été désignée en 2009 « meilleure pièce de l'année » au Akko Fringe Theatre Festival.

ALEXANDRA CRAVERO

direction musicale



© Alain Beauvart

Après ses études aux CNSM de Lyon et de Paris, on la retrouve ainsi à la direction de formations orchestrales à travers le monde : BBC Londres, Dallas, Los Angeles, le KBS Symphony Orchestra (Corée du Sud), Monte Carlo, Sofia, La Monnaie de Bruxelles, Lille, Rouen. Elle se produit à l'Opéra de Monte Carlo, au Konzerthaus

Dortmund, Teatro Bari, Théâtre des Champs-Élysées, Châtelet, Opéra Comique. Son répertoire lyrique traverse les siècles : des *Nozze di Figaro* à *Reigen*, en passant par *Carmen* et les *Pêcheurs de Perles*, *La traviata*, *Norma*, *Faust*, *La Muette de Portici*, *Tosca*, *Porgy and Bess*, *La Petite Renarde rusée...* Prochainement, elle fera ses débuts à la Kölner Philharmonie, au Sydney Town Hall, au Fox Theater d'Atlanta et se produira avec l'Orchestre de l'Opéra de Dallas, l'Opéra de Shanghai, l'Opéra de Saint-Etienne, l'Orchestre régional de Normandie, l'ensemble Du Bout des doigts. Elle dirigera *Carmen*, *La Bohème*, *Madama Butterfly*, *Les Pêcheurs de perles*, *Pagliacci*, *Les Misérables*. À l'OnR, elle a dirigé une série d'*Avec mon cous(s)in* en ouverture de saison 2017-2018.

BENOIT DE LEERSNYDER

mise en scène



Au cours de sa carrière de baryton, il a travaillé avec des metteurs en scène comme Ronny Lauwers, Willy Decker, Christof Loy, Guy Joosten, Waut Koeken, Deborah Warner et Keith Warner. Ces rencontres l'ont incité à poursuivre sa passion pour la mise en scène. Il élabore pour l'Operastudio Vlaanderen des mises en scène de

Mélodies de Bizet, *Die Winterreise* de Schubert et *Entbehren sollst du, sollst entbehren* d'Hugo Wolf, *Grido d'amore!* (Bononcini et Händel) et *Eine Zauberflöte* d'après Mozart. Il met en scène *Così fan tutte* avec Bang-up! Opera. Da Ponte a occupé une place centrale dans le spectacle *Heart 2 Get!* conçu pour Opera Vlaanderen où il a récemment créé l'opéra pour enfants *Babel* en collaboration avec I Solisti del Vento. Il a signé la mise en scène du *Brussels Requiem* ainsi que de *Push*, projets communautaires du compositeur Howard Moody pour La Monnaie de Bruxelles. Il a aussi mis en scène *Hänsel und Gretel* au Junge Kammeroper Köln et *La Veuve joyeuse* en Thaïlande. Il est professeur de création théâtrale et musicale et de pratique d'audition à la School of Arts KASK à Gand. Il fait ses débuts à l'OnR.

EMILIE LAUWERS

décors et costumes



Scénographe, styliste et graphiste, elle a étudié le graphisme à Gand. Elle crée chaque année les visuels ainsi que les publications des Festivals *Lunalia* et *Musica Divina*. En tant que dessinatrice, elle a illustré des livres d'enfants et, depuis peu, elle se concentre sur sa pratique personnelle et crée la série *Sketchbook*. Elle réalise

aussi des peintures murales, des installations, des dessins animés et des projections vidéo. Elle conçoit aussi des décors et des costumes pour des spectacles d'opéra, pour l'International Opera Academy, Opera Vlaanderen, Het Paleis et pour la Monnaie de Bruxelles. Depuis 2017, elle propose aux enfants des leçons d'art et d'histoire de l'art et des ateliers pour des écoliers, des jeunes en situation précaire et des adultes avec un handicap mental. Elle fait ses débuts à l'OnR.

ACE MCCARRON

lumières



Depuis ses débuts en 1988 au Music Theatre Wales pour *La Chute de la maison Husher* de Philip Glass, il signe les lumières pour de nombreuses maisons d'opéra. En 2013, le Music Theatre Wales crée son opéra *The Trial* adapté de Kafka. Il fut membre de la compagnie The Fires of London, créée par Peter Maxwell Davies, où il travaille pour la réalisation de ses œuvres notamment *The Martyrdom of St Magnus* ou *The Lighthouse*. Récemment, à la Monnaie de Bruxelles, il crée les lumières de *Push* d'Howard Moody et à Gand, il signe les lumières de *La finta giardiniera*. Également librettiste, il est lauréat du « Flourish Award » anglais pour l'adaptation de l'opéra de Guy Harries de *Two Caravans* d'après le roman de Marina Lewyca. À l'OnR il a créé les lumières de la création mondiale d'*Ion* de Param Vir en 2003.

MARTA BAUZÀ

Amirah, une princesse, Soprano



Originnaire de Pollença (Majorque), elle étudie au Conservatoire de Barcelone puis au Conservatoire supérieur du Liceu. À partir de 2012, elle se perfectionne à l'Université de Stuttgart avec le ténor Francisco Araiza, puis en 2015 avec la soprano Ulrike Sonntag. Elle est lauréate du concours international de chant de Balaguer 2016 (Espagne) et d'un prix exceptionnel de la Fondation Ferrer-Salat du Concours Francesco Viñas 2016. Elle se produit à l'Opéra de Palma (Majorque) et Ibiza, au Liederhalle et Château de Solitude de Stuttgart, et au Château Laudon de Vienne. Elle intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2017 et participe notamment à *Francesca da Rimini*, *Werther*, *Sindbad* et au *Barbier de Séville*.

TRISTAN BLANCHET

Jamil, un poissonnier, Ténor



Né en Suisse, il étudie à l'HEMU de Lausanne où il se voit confier les rôles de Peter Quint (*Turn of the Screw*), Tamino (*Die Zauberflöte*), la Théière (*L'Enfant et les sortilèges*). Il se perfectionne auprès de David Jones à New-York. Il chante en soliste les grandes œuvres du répertoire sacré avec notamment l'Ensemble Frates, le Sinfonietta, l'Orchestre de Chambre et l'Ensemble Vocal de Lausanne. Il crée les rôles de L'Evesque et de Judas dans la *Passion selon Marc* de Michaël Levinas, il est Tristan dans *Le Vin herbé* de Frank Martin et Le coq dans *Renard* de Stravinsky. A l'Opéra de Lausanne, il participe à *L'Orfeo* de Monteverdi, *Lucia di Lammermoor*, *La donna del lago* et *Simon Boccanegra*. Il entre à l'Opéra Studio de l'OnR en 2018.

CLAIRE PÉRON

Safah, suivante favorite d'Amirah / Tante Safah, Mezzo-soprano



Elle effectue ses études au CNSM de Paris et fait ses débuts dans le rôle de Chérubin (*Nozze di Figaro*), puis chante Clarina (*La cambiale di matrimonio*) et Orlofsky (*Die Fledermaus*). Suivent Olga (*Eugène Onéguine*) à Royaumont, Glacha (*Kat'a Kabanova*) à Marseille et Clermont-Ferrand. Sa curiosité pour la musique contemporaine l'a amenée à travailler avec Gabriele Vanoni, compositeur en résidence à l'IRCAM, qui écrit pour elle *Don* en 2013. Elle chante aussi *Aventures et Nouvelles Aventures* de Ligeti et *Les Pur-sang* de Jean-Frédéric Neuberger et *Lorem Ipsum* de Giovanni Bertelli. Elle se produit régulièrement en récital. A l'OnR Elle chante dans *Francesca da Rimini* en 2017-18, puis intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2018 et participe à *Singing Garden* et *Le Garçon et le poisson magique*.

GRÉGORY MORIN

L'Étranger / Le Prince flamboyant de l'oubli, comédien



Originnaire de Lille, il découvre le théâtre à 10 ans. Il rejoint la Compagnie Versatile en 2008 avec laquelle il jouera *Bruits* (Karl Valentin) et *Quelqu'un* (P. De Bouter). Il tient, dans le domaine de la commedia del arte, le rôle d'Arlequin dans *Arlequin, serviteur de deux maîtres* en 2016. Il aborde le théâtre de cabaret avec *Sur la scène de nos furieux amours* de la Compagnie L'Indocile avec laquelle il tourne régulièrement (*Résistants d'Alsace*, *De vin de poésie et de vertu*, *Portraits de Femmes*). Il participe à de nombreux spectacles « hors les murs », mêlant visites théâtralisées et improvisation (musées, Cité du train à Mulhouse). Il prête également sa voix pour des doublages et voix off. Il mène des ateliers en direction des scolaires proposant également la sensibilisation à la LSF et au théâtre visuel. En 2019, il monte son premier spectacle jeune public *Giga boy*.

CÉCILE BIENZ

Direction des Chœurs



Formée dès l'enfance aux conservatoires de Mulhouse puis de Strasbourg en piano, clarinette et chant choral, elle s'est spécialisée en direction de chœur au Conservatoire de Strasbourg auprès de Jean-Philippe Billmann. Elle est aujourd'hui cheffe de chœur au sein de la maîtrise de l'OnR. Elle est aussi assistante à la mise en

scène lors de la saison de la maîtrise. Par ailleurs titulaire d'un CAFEP d'enseignement en éducation musicale et chant choral, elle anime régulièrement des stages de chant choral. En 2014, elle succède à Jean-Philippe Billmann à la tête de l'Ensemble vocal féminin Plurielles et est, depuis 2017, cheffe de chœur au sein de L'Arrach'Chœur, et fonde en 2018 l'Ensemble vocal Magellan.

LA MAÎTRISE DE L'ONR PETITS CHANTEURS DE STRASBOURG

Dirigée par Luciano Bibiloni, elle intervient en fonction des programmations prévues dans la saison de l'OnR. Elle mène en parallèle ses propres prestations publiques dans toute l'Europe exportant l'image de l'Opéra national du Rhin, de Strasbourg et de l'Alsace. Les enfants viennent de divers horizons et, selon leur âge et expérience, peuvent ne pas avoir de formation solfégique préalable : les seules conditions sont la motivation et une santé vocale qui permette un travail approfondi. Quatre chœurs composent la Maîtrise. Les enfants y sont répartis en fonction de leur âge pour permettre un travail lié à leurs capacités et leur parcours. Un chœur d'hommes complète le dispositif général permettant une interprétation de tout le répertoire vocal, allant du soliste au grand chœur, en passant par les voix égales et mixtes.

renseignements et réservations

STRASBOURG OPÉRA

19 place Broglie – BP 80320
67008 Strasbourg cedex
• du lundi au vendredi
de 12h30 à 18h30
• 0825 84 14 84 (0,15€/min)
• caisse@onr.fr

COLMAR THÉÂTRE MUNICIPAL

3 rue des Unterlinden
68000 Colmar
• lundi: 14h15 à 18h
• mardi: 10h à 12h 14h15
à 18h30
• mercredi: 10h à 18h
• jeudi: 10h à 12h
14h15 à 18h30
• vendredi: 10h à 12h
14h15 à 19h
• samedi: 16h à 18h
si une représentation
a lieu en soirée
ou le dimanche
• +33 (0)3 89 20 29 02
• reservation.theatre@colmar.fr

MULHOUSE LA FILATURE

20 allée Nathan-Katz
68090 Mulhouse cedex
• du mardi au samedi
de 13h30 à 18h30
• +33 (0)3 89 36 28 28
• billetterie@lafilature.org

LA SINNE

39 rue de la Sinne
BP 10020
68948 Mulhouse cedex
• lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 10h30 à 12h30
et de 16h à 18h30
• +33 (0)3 89 33 78 01

tarifs

STRASBOURG

Plein tarif: 25 €
Tarif jeunes (-26 ans): 8 €

COLMAR

12 €
25 € 10 €
20 € Tarif jeunes (-26 ans): 8 €

MULHOUSE

12 €
25 € 10 €
20 € Tarif jeunes (-26 ans): 8 €

vente en ligne : operationaldurhin.eu

contacts

Monique Herzog / attachée de presse • tél. + 33 (0)3 68 98 75 35 • courriel : mherzog@onr.fr
Opéra national du Rhin • 19 place Broglie • BP 80 320 • 67008 Strasbourg
Visitez notre site : operationaldurhin.eu

espace presse

www.operationaldurhin.eu

Dynamique avant tout, le site Internet de l'Opéra national du Rhin met l'accent sur les contenus multimédias: au fil de la saison, découvrez les bandes-annonces, les photos des spectacles ainsi que de nombreuses présentations audio ou vidéo.

Un espace réservé à la presse permettant le téléchargement des communiqués, dossiers et revues de presse, ainsi que les photos haute définition des spectacles et les vidéos.

AVEC LE SOUTIEN

du ministère de la Culture et de la Communication - direction régionale des affaires culturelles Grand Est, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional du Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.



L'Opéra national du Rhin remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers, pour leur confiance et leur soutien.

MÉCÈNES

Banque CIC Est
Cercle Richard Wagner
ÉS
Exeos
Groupe Yannick Kraemer

Les Fleurs du bien... Artisan fleuriste
R-GDS
Rive Gauche Immobilier
SAS-3B
Suez

FIDELIO

Les membres de Fidelio
Association pour le développement
de l'OnR

PARTENAIRES ARSMONDO ARGENTINE

Centre Emmanuel Mounier
Cinéma odyssee
Espace Django

Librairie Kléber
Maison de l'Argentine
Or Norme

PARTENAIRES

Café de l'Opéra
Cave de Turckheim
Chez Yvonne
Cinéma Vox
Farrow&Ball
Harlequin Floors
Kieffer Traiteur
Librairie Kléber
Maison Ernest
Parcus
Toiles de Mayenne
Weleda
Wolford

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Agence Attractivité Alsace
BNU – Bibliothèque National
de Strasbourg
Centre Emmanuel Mounier
Cinéma Odyssee
EM Strasbourg – Business school
Espace 110 – Centre culturel d'Illzach
Espace Culturel Django Reinhardt
Festival MOMIX
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Institut culturel italien Strasbourg
Le Maillon
Musée Würth France Erstein
POLE-SUD
TNS – Théâtre National de Strasbourg
Université de Strasbourg

PARTENAIRES MÉDIA

Blog Kapoué
Coze
Club de la presse
Dernières nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
Mezzo
My Mulhouse
Or Norme
Pokaa
Qobuz.com
Radio Accent 4
Radio FIP Strasbourg
Radio Judaïca
RTL2
Rue89 Strasbourg
Szenik.eu